

Changement climatique et terres émergées
Rapport spécial du GIEC sur le changement climatique, la désertification,
la dégradation des sols, la gestion durable des terres, la sécurité alimentaire
et les flux de gaz à effet de serre dans les écosystèmes terrestres

Errata

(Version : 5 novembre 2020)

Les erreurs ci-après ont été relevées et les corrections approuvées conformément au Protocole de gestion des erreurs éventuelles dans les rapports d'évaluation, les rapports de synthèse, et les rapports méthodologiques du GIEC, tel que ce dernier a été adopté par le Groupe d'experts à sa trente-troisième session (Abou Dhabi, 10-13 mai 2011) et modifié à sa trente-septième session (Batumi, 14-18 octobre 2013). Les erreurs qui ont été relevées après approbation et acceptation, mais avant publication, du Rapport spécial sur le changement climatique et les terres émergées ont été corrigées dans la version finale, éditée et mise en page, du rapport.

À noter que les numéros de page et de ligne du RID correspondent à la numérotation suivie dans la version finale révisée qui a été communiquée aux gouvernements le 31 juillet 2019 ; les numéros de page et de ligne des chapitres du rapport correspondent à la numérotation suivie dans la version finale qui a été communiquée aux gouvernements le 24 juin 2019.

Chapitre / section	Page / ligne/ point	Correction
RID	A2.8	«Dans de nombreuses régions des basses latitudes, les rendements de certaines cultures (par exemple, le maïs et le blé) ont diminué, tandis que dans de nombreuses régions des latitudes plus élevées, les rendements de certaines cultures (par exemple, le maïs, le blé et la betterave sucrière) ont augmenté ces dernières décennies (degré de confiance élevé).» Cependant, l'énoncé selon lequel «Dans de nombreuses régions des basses latitudes, les rendements de certaines cultures (par exemple, le maïs et le blé) ont diminué» devrait être remplacé par «Les études qui isolent le changement climatique des autres facteurs influant sur les rendements des cultures ont établi que, dans de nombreuses régions des basses latitudes, les rendements de certaines cultures (par exemple, le maïs et le blé) ont pâti des changements climatiques observés tandis que, dans de nombreuses régions des latitudes plus élevées, les rendements de certaines cultures (par exemple, le maïs, le blé et la betterave sucrière) en ont bénéficié (degré de confiance élevé).

RID	Figure RID.3 – Partie B Description du biochar	<p>«Grande échelle: Les impacts sur l'adaptation, la désertification, la dégradation des terres et la sécurité alimentaire sont les impacts potentiels maximaux dans le cas d'une mise en œuvre de l'incorporation de biochar dans les sols à une échelle permettant l'extraction de 6,6 GtCO₂ an⁻¹ de l'atmosphère {6.4.1.1.3}. Les cultures énergétiques dédiées, nécessaires à la production de matières premières, pourraient occuper de 0,4 à 2,6 millions de kilomètres carrés, soit quelque 20 % de la superficie des terres cultivées dans le monde ; cela pourrait avoir un effet important sur la sécurité alimentaire d'environ 100 millions de personnes {6.4.5.1.3}.»</p> <p>À remplacer par :</p> <p>«Grande échelle: Les impacts sur l'adaptation, la désertification, la dégradation des terres et la sécurité alimentaire sont les impacts potentiels maximaux dans le cas d'une mise en œuvre de l'incorporation de biochar dans les sols à une échelle permettant l'extraction de 6,6 GtCO₂ an⁻¹ de l'atmosphère {6.4.1.1.3}. Les cultures de biomasse dédiées, nécessaires à la production de matières premières, pourraient occuper de 0,4 à 2,6 millions de kilomètres carrés, soit quelque 20 % de la superficie des terres cultivées dans le monde ; cela pourrait avoir un effet important sur la sécurité alimentaire d'environ 100 millions de personnes {6.4.5.1.3}.»</p>
RID	Page 27 / Figure RID.3 – Partie B Description du biochar	<p>«Grande échelle: Les impacts sur l'adaptation, la désertification, la dégradation des terres et la sécurité alimentaire sont les impacts potentiels maximaux dans le cas d'une mise en œuvre de l'incorporation de biochar dans les sols à une échelle permettant l'extraction de 6,6 GtCO₂ an⁻¹ de l'atmosphère {6.4.1.1.3}. Les cultures énergétiques dédiées, nécessaires à la production de matières premières, pourraient occuper de 0,4 à 2,6 millions de kilomètres carrés, soit quelque 20 % de la superficie des terres cultivées dans le monde ; cela pourrait avoir un effet important sur la sécurité alimentaire d'environ 100 millions de personnes {6.4.5.1.3}.»</p> <p>À remplacer par :</p> <p>«Grande échelle: Les impacts sur l'adaptation, la désertification, la dégradation des terres et la sécurité alimentaire sont les impacts potentiels maximaux dans le cas d'une mise en œuvre de l'incorporation de biochar dans les sols à une échelle permettant l'extraction de 6,6 GtCO₂ an⁻¹ de l'atmosphère {6.4.1.1.3}. Les cultures de biomasse dédiées, nécessaires à la production de matières premières, pourraient occuper de 0,4 à 2,6 millions de kilomètres carrés, soit quelque 20 % de la superficie des terres cultivées dans le monde ; cela pourrait avoir un effet important sur la sécurité alimentaire d'environ 100 millions de personnes {6.4.5.1.3}.»</p>

Tableau RID.1 – Parties 1 et 2

Dans le tableau ci-dessous, la couleur rouge signale le texte à corriger. La couleur jaune indique le texte corrigé.

Tableau RID.1 Parties 1 et 2 telles qu'elles ont été approuvées (sauf mise en page et uniformisation) :

Tableau RID.1. Émissions anthropiques nettes dues au secteur AFOLU (agriculture, foresterie et autres usages des terres) et hors AFOLU (partie 1), et dues au système alimentaire mondial (moyenne 2007-2016)¹ (partie 2). Une valeur positive représente des émissions, une valeur négative des absorptions.

Gaz	Unités	Émissions anthropiques directes					AFOLU en % des émissions anthropiques totales nettes par gaz	Réponse naturelle des terres aux changements environnementaux ⁷ induits par les activités humaines	Flux net entre les terres et l'atmosphère, toutes terres confondues
		Émissions anthropiques nettes dues au secteur AFOLU (agriculture, foresterie et autres usages des terres)			Émissions anthropiques de GES hors AFOLU ⁶	Émissions anthropiques nettes totales (AFOLU + hors AFOLU) par gaz			
Partie 1: Contribution du secteur AFOLU									
		FOLU	Agriculture	Total					
		A	B	C = A + B	D	E = C + D	F = (C/E) × 100	G	A + G
CO ₂ ²	GtCO ₂ an ⁻¹	5,2 ± 2,6	.. ¹¹	5,2 ± 2,6	33,9 ± 1,8	39,1 ± 3,2	~13 %	-11,2 ± 2,6	-6,0 ± 2,0
	Mt CH ₄ an ⁻¹	19 ± 6	142 ± 43	162 ± 48,6	201 ± 100	363 ± 111			
CH ₄ ^{3,8}	GtégCO ₂ an ⁻¹	0,5 ± 0,2	4,0 ± 1,2	4,5 ± 1,4	5,6 ± 2,8	10,1 ± 3,1	~44 %		
	Mt N ₂ O an ⁻¹	0,3 ± 0,1	8 ± 2	8,3 ± 2,5	2,0 ± 1,0	10,4 ± 2,7			
N ₂ O ^{3,8}	GtégCO ₂ an ⁻¹	0,09 ± 0,03	2,2 ± 0,7	2,3 ± 0,7	0,5 ± 0,3	2,8 ± 0,7	~82 %		
	Total (GES)	5,8 ± 2,6	6,2 ± 1,4	12,0 ± 3,0	40,0 ± 3,4	52,0 ± 4,5	~23 %		
Partie 2: Contribution du système alimentaire mondial									
		Changement d'affectation des terres	Agriculture		Autres secteurs hors AFOLU ⁵ , de la pré-à la post-production	Émissions totales du système alimentaire mondial			
CO ₂ ⁴ changements d'affectation des terres	GtCO ₂ an ⁻¹	4,9 ± 2,5							
	CH ₄ ^{3,8,9} Agriculture		4,0 ± 1,2						
N ₂ O ^{3,8,9} Agriculture	GtégCO ₂ an ⁻¹		2,2 ± 0,7						
CO ₂ ⁵ autres secteurs	GtCO ₂ an ⁻¹				2,4 – 4,8				
Total (égCO₂)¹⁰	GtégCO₂ an⁻¹	4,9 ± 2,5	6,2 ± 1,4		2,4 – 4,8	10,7 – 19,1			

Tableau RID.1 – Parties 1 et 2 corrigées :

Tableau RID.1. Émissions anthropiques nettes dues au secteur AFOLU (agriculture, foresterie et autres usages des terres) et hors AFOLU (partie 1), et dues au système alimentaire mondial (moyenne 2007-2016)¹ (partie 2). Une valeur positive représente des émissions, une valeur négative des absorptions.

Gaz	Unités	Émissions anthropiques directes						Réponse naturelle des terres aux changements environnementaux ⁷ induits par les activités humaines	Flux net entre les terres et l'atmosphère, toutes terres confondues
		Émissions anthropiques nettes dues au secteur AFOLU (agriculture, foresterie et autres usages des terres)			Émissions anthropiques de GES hors AFOLU ⁶	Émissions anthropiques nettes totales (AFOLU + hors AFOLU) par gaz	AFOLU en % des émissions anthropiques totales nettes par gaz		
Partie 1: Contribution du secteur AFOLU									
		FOLU	Agriculture	Total					
		A	B	C = A + B	D	E = C + D	F = (C/E) × 100	G	A + G
CO ₂ ²	GtCO ₂ an ⁻¹	5,2 ± 2,6	Néant ¹¹	5,2 ± 2,6	33,9 ± 1,8	39,1 ± 3,2	13 %	-11,2 ± 2,6	-6,0 ± 3,7
	Mt CH ₄ an ⁻¹	19,2 ± 5,8	142 ± 42	161 ± 43	201 ± 101	362 ± 109			
CH ₄ ^{3,8}	GtécqCO ₂ an ⁻¹	0,5 ± 0,2	4,0 ± 1,2	4,5 ± 1,2	5,6 ± 2,8	10,1 ± 3,1	44 %		
	Mt N ₂ O an ⁻¹	0,3 ± 0,1	8,3 ± 2,5	8,7 ± 2,5	2,0 ± 1,0	10,6 ± 2,7			
N ₂ O ^{3,8}	GtécqCO ₂ an ⁻¹	0,09 ± 0,03	2,2 ± 0,7	2,3 ± 0,7	0,5 ± 0,3	2,8 ± 0,7	81 %		
	Total (GES)	5,8 ± 2,6	6,2 ± 1,4	12,0 ± 2,9	40,0 ± 3,4	52,0 ± 4,5	23 %		
Partie 2: Contribution du système alimentaire mondial									
		Changement d'affectation des terres	Agriculture		Autres secteurs hors AFOLU ⁵ , de la pré-à la post-production	Émissions totales du système alimentaire mondial			
CO ₂ (usage des terres et changements d'affectation des terres) ⁴	GtécqCO ₂ an ⁻¹	4,9 ± 2,5							
CH ₄ Agriculture ^{3,8,9}	GtécqCO ₂ an ⁻¹		4,0 ± 1,2						
N ₂ O Agriculture ^{3,8,9}	GtécqCO ₂ an ⁻¹		2,2 ± 0,7						
CO ₂ (autres secteurs) ⁵	GtécqCO ₂ an ⁻¹				2,6 – 5,2				
Total¹⁰	GtécqCO₂ an⁻¹	4,9 ± 2,5	6,2 ± 1,4		2,6 – 5,2	10,8 – 19,1			